

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Présentation

Adrien Thério

Numéro 57, printemps 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38173ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thério, A. (1990). Présentation. *Lettres québécoises*, (57), 4–4.

Lettres québécoises

Directeur

Adrien Thério

Adjoint au directeur

Réjean Robidoux

Comité de Régie

Adrien Thério

Réjean Robidoux

André Dionne

Michel Lord

Richard Giguère

Secrétaire

Gaëtan Lévesque

Publicité

525-9518

Mise en pages

Adrien Thério

Bureau

815 rue Ontario est Bureau 201

Montréal, Québec H2L 1P1

Tél. : 525-9518

Collaborateurs

Roman

Yvon Bernier

Gabrielle Pascal

Louise Milot

Conte et nouvelle

Diane-Monique Daviau

SF et Fantastique

Michel Lord

Poésie

Caroline Bayard

Jocelyne Felix

Richard Giguère

André Marquis

Théâtre

André-G. Bourassa

Rééditions

Réal Ouellet

Relectures, Méthodes

Patrick Imbert

Études littéraires

Agnès Whitfield

Autobiographie, mémoires

Yolande Grisé

Michel Gaulin

Essai

André Renaud

Entrevues

Gérald Gaudet et Adrien Thério

Féminisme

Chantal Théry

Lettres québécoises

est une revue trimestrielle
publiée en février, mai, août et novembre
par les Éditions Jumonville

C.P. 1840, Succ. B.

Montréal, Qué. H3B 3L4

Tél.: (514) 525-9518

La revue est subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec et par le Conseil des Arts du Canada.

Elle est répertoriée dans Point de Repère, dans MLA international Bibliography, dans l'Index des périodiques canadiens et fait partie de l'AÉPCQ.

Distribution Benjamin Ltée, 0160 Jean Milot, Lasalle, Qué. H8R 1X7. Tél.: (514) 364-1780.

Les collaborateurs de

Lettres québécoises

sont seuls responsables des idées et des opinions exprimées dans leurs articles.

Imprimé par l'Imprimerie Gagné Ltée

Numéro ISSN 0382-084X

Courrier de 2^e classe: no 6260. Février 1990.

PRÉSENTATION

Nous sommes heureux de vous offrir des interviews avec des femmes qui semblent vivre uniquement pour la littérature. D'abord, Nicole Brossard, poète et essayiste qui est une sorte d'institution littéraire au Québec. Quant à Francine Noël, elle publiera son troisième roman dans quelques semaines. Tout porte à croire que ce sera un succès de librairie comme les deux premiers.

Il s'en faut de beaucoup que nous vous présentions tous les bons romans qui ont été publiés depuis quatre ou cinq mois. Pour y arriver, il faudrait doubler le nombre de nos collaborateurs dans cette rubrique. Nous en analysons cinq qui devraient retenir votre attention.

Côté poésie, nos critiques ont découvert des auteurs qui ont déjà plusieurs livres à leur crédit, comme Nicole Brossard, Louise Cotnoir, Louise Bouchard ou Jean-Noël Pontbriand. Ce qui montre bien que, au Québec, il y a une continuité dans les idéaux poétiques.

J'attire votre attention sur des écrivains qu'on avait plus ou moins oubliés et que des éditeurs qui connaissent la valeur des mots viennent de rééditer. Il y a d'abord Gemma Tremblay, poète au verbe haut, à la parole claire, au style personnel et qui n'a vécu que pour la poésie. Elle est décédée il y a quelques années. Une relecture de ses poèmes s'impose. Deuxièmement, on nous offre une réédition de *La Mort exquise* d'un Claude Mathieu, mort jeune mais qui nous donne avec ce livre une œuvre assez spéciale. Enfin, je vous invite à découvrir *François Duvalet* de Maurice de Goumois, immigrant français qui, après un saut à Montréal, est allé voir ce qui se passait dans le nord de l'Ontario, il y a quarante ou cinquante ans. Un livre rempli de personnages frustrés, presque tous immigrants, qui semblent s'habituer à leur misère.

L'histoire littéraire est bien représentée dans ce numéro avec quatre livres qui s'attachent à un aspect particulier de notre littérature. Je recommande le livre de Réjean Beaudoin, *Naissance d'une littérature 1850-1890*, à tous ceux qui voudraient en savoir plus long sur notre dix-neuvième siècle. Personnellement, je crois que notre littérature est née bien avant 1850, mais il est vrai, par ailleurs, que l'ère 1850-1890 est particulièrement intéressante à étudier.

Ce sera bientôt la fin de l'hiver. Alors, faites-vous plaisir: achetez des livres pour «bien vivre».

Adrien Thério